

les documents cadastraux

Leur apport à une étude de la structuration de l'espace.
Exemple d'une commune des Monts d'Arrée:

saint_rivoal

par

Françoise GESTIN

E. H. E. S. S.

Centre d'Ethnologie de la France

1981

B R E S T



AVANT PROPOS

Le travail de recherche présenté ici a été guidé par le jeu d'un certain nombre de circonstances ; ce sont elles qui, au départ, lui ont donné son orientation et ont permis de l'élaborer dans un sens précis.

En effet, en 1968, le Département du Finistère décida d'acquérir dans la vallée de Saint Rivoal, au coeur des Monts d'Arrée, dans le Finistère, des éléments d'habitat et un espace de bocage important. On désirait ainsi conserver les témoins constitutifs d'un paysage qu'aucun aménagement récent n'était venu modifier.

L'aboutissement devait en être, et en a été en partie, la création d'un "Ecomusée" qui en constituerait ainsi l'expression et l'élément de conservation et de présentation.

Le Parc Naturel Régional d'Armorique, qui était le promoteur de l'idée et devait en être le maître d'oeuvre, inscrivit en effet à l'époque dans ses priorités, sur le territoire de vingt neuf communes qui le composaient, celle de la prise en compte raisonnée d'un certain nombre d'éléments représentatifs du paysage et de l'habitat rural. L'évolution souhaitée sur leur territoire se devait en effet de ne pas ignorer ces témoins culturels importants, patrimoine collectif, expressions d'une "civilisation" qui avait du mal par ailleurs à retrouver ses sources.

Peu après, un deuxième projet vint se greffer sur le précédent : celui de l'implantation à SAINT RIVOAL, dans l'espace préalablement défini pour être celui de l'"Ecomusée", d'un laboratoire de terrain associé à l'Institut de Géoarchitecture dont l'enseignement se mettait en place à la Faculté des Sciences de BREST. Un enseignement théorique trouverait ici un support à des activités pratiques, des propositions d'aménagement prenant en compte les témoins existants pourraient ainsi y être élaborées.

Dans la perspective ouverte par cette double préoccupation conservation/aménagement, une étude fut confiée à la Société d'Ethnologie Bretonne.

Le relevé systématique des bâtiments appartenant au Département du Finistère fut ainsi effectué dans un premier temps : constituant la quasi-totalité de trois des moulins de la vallée et une grande partie d'un des "villages" de SAINT RIVOAL (au sens local du terme, c'est à dire celui de hameau), ces éléments d'habitat rural forment en effet des ensembles très représentatifs.

x

C'est alors qu'en complément de l'enquête amorcée par les relevés architecturaux, nous fûmes chargée d'étudier en détail ces quatre écarts : Que pouvions nous connaître de la façon dont ils avaient été occupés, des circulations diverses, de leur structuration, de leur évolution, des relations qu'ils entretenaient entre eux ?

Nous fûmes frappée, très vite, par la difficulté qu'il y avait d'abord à séparer le domaine bâti de l'espace qui l'entoure, la maison de son terroir. C'est que l'espace lui-même, le paysage, se présentent comme aménagés par l'homme et chargés d'histoire - tous deux nous apparurent comme expressions conjointes et complémentaires d'une même réalité et donc indissociables. Il n'était pas davantage possible de pousser bien loin l'étude d'un de nos "villages" en le considérant isolément : chacun d'eux ne prenait son sens que dans sa relation aux autres.

A une somme d'études ponctuelles, il fallait donc de toute évidence substituer l'étude d'un ensemble de relations vécues et ainsi, d'un relevé descriptif, passer à l'analyse d'un certain nombre de mécanismes.

Nous fûmes donc tentée très rapidement d'amplifier l'étude qui nous était proposée et de satisfaire ainsi en même temps à deux exigences : répondre aux termes d'un contrat précis, tout en tentant de satisfaire la curiosité et le goût de l'étude qui renaissaient ainsi en nous. Cette volonté a donc donné le jour à un travail qui se devait d'être ponctuel et auquel nous avons essayé en même temps de donner une portée plus générale au niveau de la réflexion.

Compte tenu de notre volonté de rendre compte de l'état présent du territoire, mais aussi de le comprendre à la lumière de l'histoire du groupe humain qui l'a façonné, diverses approches nous apparurent comme nécessaires :

L'observation directe, complétée par des entretiens, avec les habitants, sur la réalité présente et le passé immédiat. Nous souhaitions essayer de déterminer à travers leurs propos un certain nombre de limites et de préciser les espaces dans lesquels ils se reconnaissent : espace bâti, espace vécu, espace pensé, voir comment s'organise et s'organisait la vie de relation (relations professionnelles, économiques, de parenté) la vie religieuse.

L'histoire de la Vallée était parallèlement à établir : les états successifs de son peuplement, des formes d'habitat qui en portaient la trace, voire des vestiges archéologiques qui le révélaient, des voies de circulation, des cultures ; tout cela entraînait dans notre propos.

Au total cela constituait donc un travail de très longue haleine, appelant des compétences et des concours divers. Il ne pouvait donc être question que de l'amorcer.

×

Le choix des limites géographiques précises à fixer à cette étude élargie restait à établir, de même que notre problématique de base.

La commune de SAINT RIVOAL, considérée dans ses frontières actuelles, nous a paru constituer un cadre convenable pour une telle recherche.